

Neuchâtel, Le 17 février 2022

Sur les hauteurs de Neuchâtel, les chevaux remplaceront désormais les machines lors de travaux forestiers particuliers

Déplacer des troncs abattus par la force des chevaux plutôt que par des machines : une méthode ancestrale est remise au goût du jour. Les forestiers de la Commune de Neuchâtel ont réalisé la première opération de débardage avec des chevaux, technique qu'elle utilisera dorénavant dans des zones difficiles d'accès. Un choix motivé par des raisons autant pratiques qu'écologiques.

C'est un chantier peu banal que peuvent observer les promeneurs ces jours-ci, dans la petite portion de forêt qui jouxte la Pinte de Pierre-à-Bot, ainsi qu'au Jardin botanique : de solides chevaux de trait évacuent des troncs fraîchement abattus et coupés en morceaux pour alléger la charge. Ces beaux spécimens franc-montagnards et comtois ont été spécialement éduqués pour ce travail et sont accompagnés par leurs propriétaires, des éleveurs et une éleveuse spécialisée-s.

« Dans les forêts de Chaumont, c'est la première fois qu'on recourt au débardage avec les chevaux depuis 40 ans, raconte Jan Boni devant les médias invités à assister aux opérations. Les machines devenant toujours plus imposantes, il devient difficile de travailler en finesse dans des zones escarpées. Les chevaux sont silencieux, ils n'abîment pas le terrain et leur présence fait la joie des promeneurs et des promeneuses », constate l'ingénieur forestier de Neuchâtel, responsable des trois cantonnements totalisant plus de 2000 hectares de zones boisées.

Un savoir-faire ancien pour répondre aux besoins d'aujourd'hui

Le transport de troncs à la force des sabots ne s'apparente pas pour autant à un retour complet dans le passé : d'une part, les meneurs veillent à ce que leurs chevaux ne s'épuisent pas à la tâche, en les faisant se relayer et en leur offrant des pauses. D'autre part, les chevaux sont utilisés uniquement sur des chantiers spécifiques, escarpés ou étroits.

« Nous souhaitons désormais utiliser le cheval là où il apporte une plus-value dans l'entretien des forêts. Ceci se fait en collaboration avec des éleveuses et éleveurs pas-

sionnés qui ont à cœur de maintenir ce savoir-faire ancien », note le conseiller communal Mauro Moruzzi, responsable du dicastère du développement durable, de la mobilité, des infrastructures et de l'énergie.

Le débardage à cheval avait presque entièrement disparu pendant la période 1960-1980 avec la généralisation du tracteur. Mais la taille toujours plus importante des machines et la volonté des respecter au mieux l'écosystème forestier remettent la traction animale sur le devant de la scène.

Mauro Moruzzi n'a pas caché son enthousiasme pour ce recours ponctuel à la traction équestre : *« Nous avons ici une magnifique démonstration que la gestion forestière peut être aussi précise et efficace que douce et respectueuse de l'environnement, en redonnant à l'animal la place qui lui revient. »*

« Ce type d'actions s'inscrit dans la vision de durabilité qui préside non seulement à l'entretien de nos forêts mélangées-étagées, mais plus généralement à la gestion de notre patrimoine naturel sur l'ensemble du territoire et des domaines communaux », a encore ajouté Mauro Moruzzi, en remerciant les équipes de forestiers de la Ville pour leur engagement.

Ville de Neuchâtel

Renseignements complémentaires :

Mauro Moruzzi, conseiller communal en charge du développement durable, de la mobilité, des infrastructures et de l'énergie, 032 717 76 01

Jan Boni, ingénieur forestier, chef de l'office des forêts, 032 717 76 98

